CAHIER 06 / UNE FAMILLE QUI PEUT S'ÉLARGIR

Même sans paroles, une personne peut nous dire qui compte pour elle

Écouter autrement et ne jamais interpréter trop vite.

Ne pas parler n'est pas ne rien exprimer

Une personne peut avoir des difficultés importantes pour parler, écrire, pointer, décider rapidement ou coordonner certains gestes. Cela ne signifie pas qu'elle n'a ni préférences ni attachements. Une expression du visage, une manière de se détendre, une recherche de proximité, un retrait ou une habitude peuvent contenir des indices utiles.

Ces indices ne sont cependant pas des preuves automatiques. Une réaction peut avoir plusieurs causes ; un silence peut signifier beaucoup de choses. Pour connaître les personnes qui comptent, il faut donc réunir de l'attention, du temps et de la prudence, sans transformer la moindre observation en décision définitive.

Prendre le temps de comprendre

Ceux qui connaissent bien la personne possèdent souvent une expérience irremplaçable. Ils savent reconnaître certains signes et distinguer ce qui est habituel de ce qui ne l'est pas. D'autres regards peuvent pourtant corriger une interprétation trop sûre ou révéler des capacités méconnues. La compréhension gagne à être partagée et vérifiée.

Un échange respectueux peut commencer par des questions simples : avec qui la personne paraît-elle en confiance ? Quelles rencontres recherche-t-elle ? Quelles situations la mettent-elles mal à l'aise ? Peut-on lui proposer plusieurs façons d'exprimer son avis ? Il faut laisser la possibilité qu'un choix évolue et qu'une relation ne convienne plus.

Aider à décider plutôt que décider d'emblée

Lorsque des décisions concernent le cercle de confiance, l'accompagnement doit viser la plus grande participation possible de la personne. On peut adapter le langage, proposer des supports visuels, répéter les occasions de rencontre, donner davantage de temps ou solliciter une personne capable d'aider à traduire ses façons d'exprimer un avis.

Il existe des situations dans lesquelles la personne ne peut pas prendre seule toutes les décisions. Cette réalité appelle des garanties et, parfois, des règles de représentation ou de protection. Elle ne justifie pas d'abandonner la recherche de ses préférences ni de faire comme si son histoire et ses réactions n'avaient aucune importance.

La confiance se confirme dans le temps

Une relation de confiance n'est pas seulement une rencontre réussie. Elle se mesure aussi dans la durée, dans la sécurité ressentie, dans la possibilité d'exprimer un désaccord et dans les réponses apportées à ce désaccord. Il est essentiel de revisiter régulièrement les places de chacun.

Un cercle véritablement construit autour de la personne reste attentif à ce qu'elle montre aujourd'hui, et pas seulement à ce que l'on a cru comprendre autrefois. La relation vient avant la solution, et l'écoute avant l'organisation.

Une famille autour de la personne. La personne au centre de cette famille. Et des soutiens pour qu'elle tienne dans le temps — sans la tenir à sa place.

À poursuivre : cahier 07, « Les proches ne peuvent pas tout porter seuls ».